



Les JO de Sydney sous le double symbole de la lutte des droits du peuple aborigène et de la modernité respectueuse de l'environnement

Les premiers Jeux du 21<sup>ème</sup> siècle se déroulent en 2000 à Sydney (Australie). Ils leur ont été attribués par le CIO en septembre 1994. D'après une étude du cabinet de conseil international KPMG Peat Marwick, l'organisation des Jeux devaient créer 156 000 emplois dans les 14 années de leur préparation et injecterait 7.3 milliards de dollars australiens dans l'économie. Une aubaine pour l'Australie qui présente plusieurs avantages. Elle est dotée de ressources naturelles très riches. Elle est proche géographiquement de la région du monde qui connaît à l'époque l'expansion la plus rapide- le Sud Est asiatique.

Selon Juan Antonio Samaranch , président du CIO, « Ces Jeux ont été les plus réussis de l'histoire olympique moderne. » Ils sont aussi les derniers de sa présidence. L'Australie est alors un pays dont les deux tiers des exportations sont constitués par les produits agricoles et miniers. La faiblesse des cours mondiaux et les politiques protectionnistes ont entraîné une baisse ininterrompue du niveau de vie. Les JO de Sydney ont changé l'image de l'Australie qui s'est ouverte au reste du monde, en boostant le tourisme.

Pour le public français les Jeux sont associés à la défection de leur championne française d'athlétisme, Marie Jo Percec, qui craque sous la pression considérable médiatique qu'elle subit. Les médias ont organisé un duel à distance entre elle et la championne australienne, Cathy Freeman, aux origines aborigènes, porteuse de la flamme lors de la grandiose cérémonie d'ouverture, qui obtiendra une victoire étincelante lors de la finale du 400 m, où le public du stade, tout acquis à sa cause, s'embrase pour son héroïne..

L'emblème des JO australiens représente un athlète, avec des formes et des couleurs typiques de l'Australie. Les boomerangs , le soleil et les rochers, les couleurs du port de Sydney, les plages et le paysage australien unique et ses premiers habitants, les aborigènes. L'éclair transforme la silhouette de l'opéra de Sydney en une traînée de fumée venant d'une torche olympique (3).

Les JO de Sydney sont d'une grande actualité. Pour la première fois, on assiste en direct au « burn out » d'une championne, Marie Jo Percec, qui avouera plusieurs années plus tard qu'elle avait connu une sévère dépression. On évoquera seulement lors des Jeux de Tokyo, en 2020, en plein Covid mondial les tourments psychologiques que traversent les champions grâce à la superstar américaine de gymnastique, Simone Biles, qui expliquera avec franchise son retrait en plein concours par équipes des JO-2020. A posteriori, en 2007, un deuxième fléau du sport de haut niveau est évoqué- le dopage avec les aveux de la sprinteuse américaine Marion Jones qui crée, après Ben Johnson, sprinteur canadien aux Jeux de Barcelone en 1992, en un des plus grands scandales de l'histoire des Jeux. Dans les deux cas leurs médailles leur sont supprimées.

A nouveau les Jeux donc permis de s'attaquer à des problèmes qui échappent au seul monde sportif- la santé mentale (problème devenu de santé publique avec le Covid) et le respect des règles et de ses adversaires avec le fair play.

- (1) Bénédicte Halba , « Australie » in « Conjoncture 1996 », Nouveau bilan économique, politique et social du monde, Bréal Editions, Rosny : 1995.
- (2) JO de Sydney, Larousse- article téléchargé le 20 juillet 2024-  
[https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/JO de Sydney 2000 XXIV e jeux Olympiques d%C3%A9t%C3%A9/185485](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/JO_de_Sydney_2000_XXIV_e_jeux_Olympiques_d%C3%A9t%C3%A9/185485)
- (3) Documentaire de Mickaël Gamrasni « Olympiques ! La France des Jeux”, France, diffusé le 16 juillet 2024 sur France 2
- (4) Site officiel du CIO- <https://olympics.com/fr/olympic-games/atlanta-1996/logo-design>
- (5) Bénédicte Halba , « Dopage et sport », Les essentiels Milan, Toulouse : 1999.

© dr Bénédicte Halba, docteure en Economie du sport (Université de Paris I Panthéon Sorbonne- janvier 1996), Paris, 20 juillet 2024